



Jubés et échauguettes

www.morinie.com

Catherine Middleton : la quintessence de la rose anglaise ?

"Je ne sais pas si tu appelleras cela un mariage brillant. Moi, cela me fait l'effet d'un mariage au temps où les rois épousaient les bergères, et encore la bergère est-elle moins qu'une bergère, mais d'ailleurs charmante."
Marcel Proust, *Albertine disparue*, 1925

De la rose ...

L'expression serait de Morris Bierbrier, ancien co-éditeur du très prestigieux *Debrett's Peerage and Baronetage* : Kate "est la quintessence de la rose anglaise [...] si l'on excepte un Huguenot français et un Ecossais dans sa lignée"¹. Ce constat part d'une étude² par William Addams Reitwiesner et Michael J. Wood des ancêtres de la future princesse. Cette étude conclut qu'à la 10^{ème} génération, Catherine Middleton est à 93.5% anglaise, à 6.25% écossaise, à 0.2% française et n'a pas de sang irlandais ou gallois.

Cette qualification de *quintessence*³ ne vient aucunement en contradiction avec le fait qu'elle soit roturière : en effet, comme la quasi-totalité de ses futurs sujets, Anne Hyde (épouse de James II Stuart, roi d'Angleterre) avant elle ou encore Mary, "l'autre sœur Boleyn" dont elle descend, Catherine Middleton est la symbiose d'ancêtres "gueux" et de "sang bleu".

Une évidence mise en lumière par la pratique de l'exercice généalogique. Par conséquent, elle cousine avec son futur époux quand bien même d'aucuns lui trouvent une âme de "bergère". L'image correspond assez bien avec l'image stéréotypée véhiculée par les légendes infantiles mais elle ne correspond pas à une réalité aussi complexe que décevante pour nos *a priori*. *Cendrillon* est un symbole de l'ascenseur où l'humble peut espérer voir sa vie transcendée par le regard d'un Cupidon compatissant, mais la position sociale n'est pas nécessairement liée aux origines, ni aux hasards dynastiques. Comme l'indique à très juste titre l'adage antique : "Tout empereur descend d'un esclave, tout esclave descend d'un empereur."

¹ Dépêche AFP du 21 avril 2010 (13 h 14). Nous employons ici délibérément le conditionnel dans la mesure où il nous semble que la traduction transmise par l'AFP diverge quelque peu des propos originels de Morris Bierbrier, qui a déclaré : "it looks like Catherine Middleton is wholly English, except for one French Huguenot line and one Scottish ancestor, indeed an English rose."

² <http://www.wargs.com/other/middleton.html>

... à la fleur de lys

De nombreux autres sujets de Sa Gracieuse Majesté se sont intéressés à l'étude mentionnée *supra*. Parmi eux, Ken Cuthbertson⁴ regrette l'absence de sang écossais et irlandais de la future princesse et constate que Kate "a juste une toute petite goutte de sang huguenot français"⁵.

C'est faire bien peu de cas d'un certain nombre d'éléments. Certes, Kate est issue de la lignée de chirurgiens huguenots Martineau, originaires de Dordogne et établis à Norwick, comme les a très bien décrit Luc Antonini⁶.



**Catherine Middleton accompagnée de sa famille et de quelques ancêtres
(feuillelet philatélique de Madagascar)**

³ renvoie à un procédé alchimique consistant en la distillation cinq fois de suite d'un même produit afin d'en obtenir une essence totalement débarrassée de toute impureté. Ce terme a été popularisé par Rabelais au XVI^e siècle, lequel s'autoproclame "Abstracteur de la quintessence".

⁴ <http://www.unofficialroyalty.com/the-laird-othistle/155-tracing-kates-family-tree>

⁵ "a wee drop of French Huguenot blood" : on préférera omettre le second sens que pourrait revêtir cette expression, à savoir "une goutte de pisse de sang français" (sic). A se demander si nos amis de la perfide Albion n'auraient pas voulu rejouer l'échec de la rencontre entre Elizabeth 1^{ère} et son "little frog" alias le duc d'Anjou.

⁶ <http://genealogie-magazine.over-blog.com/article-genealogies-celebres-kate-middleton-72285454.html>

Mais sa grand-mère paternelle, bien que britannique, est née rue Giay Bompard, dans le 7^{ème} arrondissement de Marseille, où son père était cadre pour la *London County & Westminster Bank*.

Qui plus est, et à l'instar de son époux, ses liens avec la famille régnante d'Angleterre lui valent de descendre à la fois de Philippe IV le Bel et de la lignée capétienne, mais aussi de Guillaume *le Conquérant* et des ducs de Normandie.

Enfin, la future mariée, *via les baron of Sutton*, compte également de nombreux ancêtres artésiens parmi ses aïeux, tels que [Saint-Omer](#), [Créquy](#) ou [Bournonville](#), qui nous laissent à penser qu'une étude de ses origines au-delà de la 10^{ème} génération viendrait quelque peu "diluer" la quintessence obtenue.

En substance, Catherine Middleton serait donc le parfait amalgame entre les pétales d'une rose anglaise, la tige d'un lys français et les feuilles d'un [cerisier sauvage](#). Mais "*beaucoup d'arbres généalogiques ont commencé par être greffés*"⁷ : "*le mariage est une greffe : ça prend bien ou mal.*"⁸

François CARON

Thomas DELVAUX

27 avril 2011 – www.morinie.com

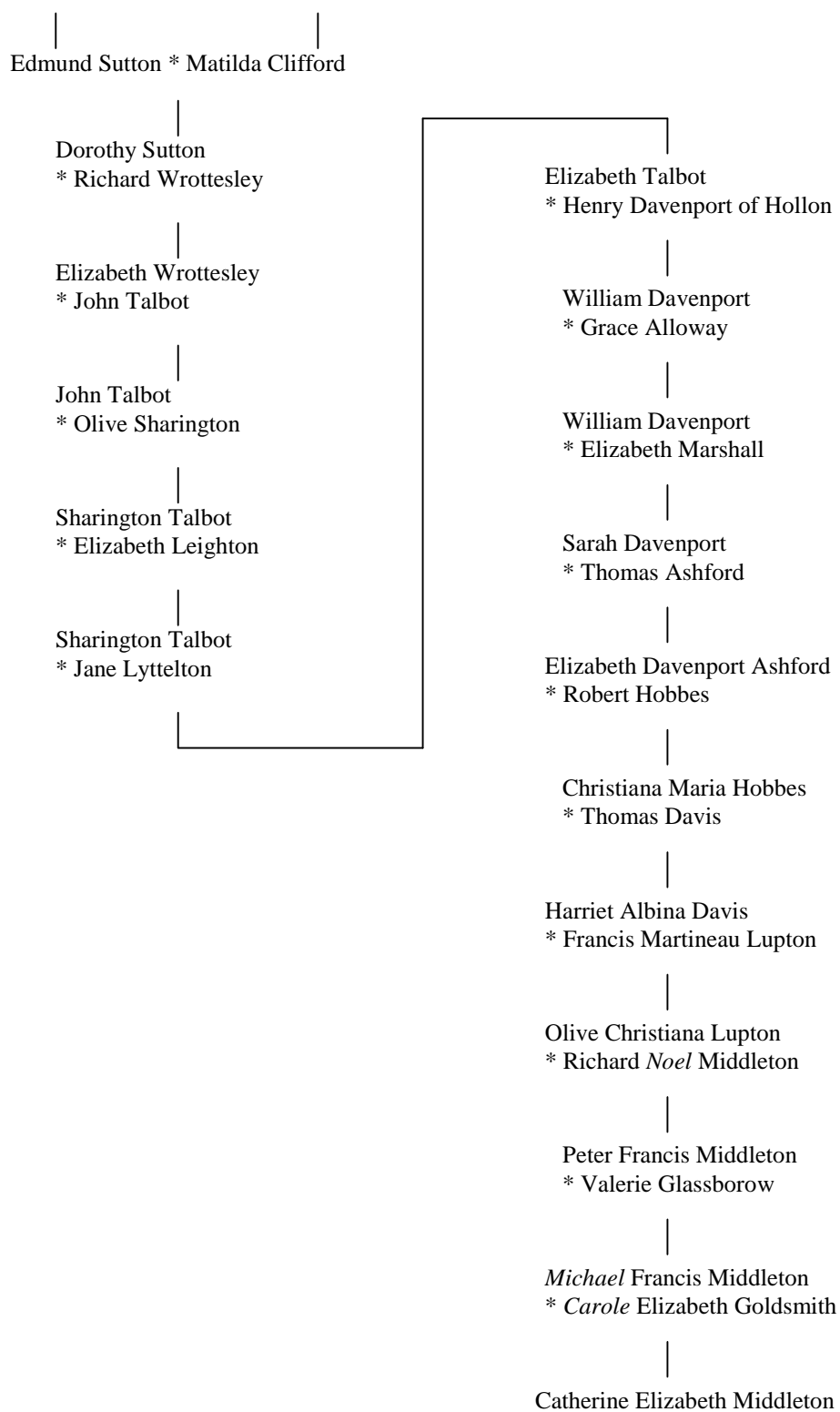


⁷ Samuel Johnson

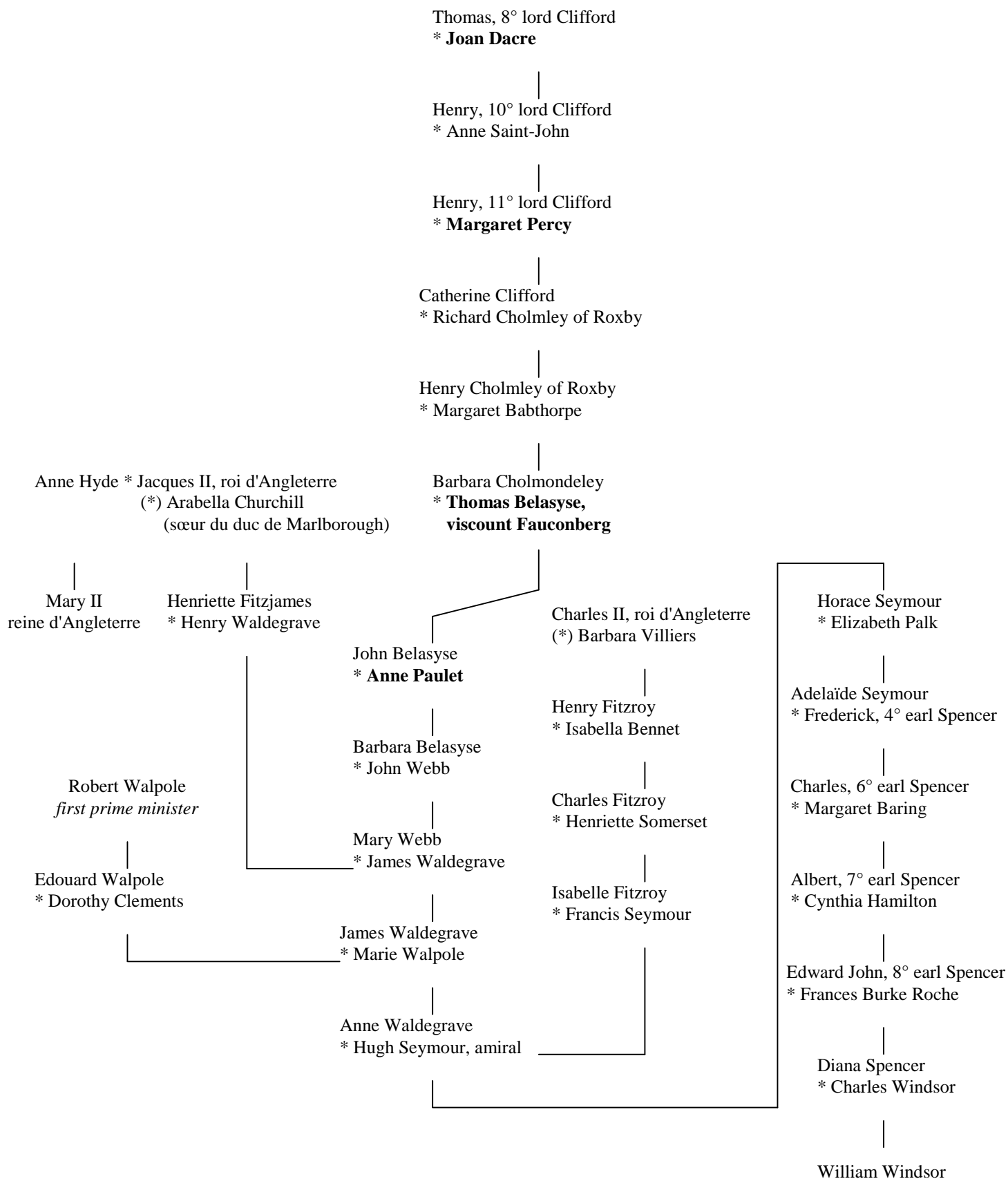
⁸ Victor Hugo, *Les misérables*

Des baron of Sutton à Catherine Middleton : l'ascendance noble d'une roturière

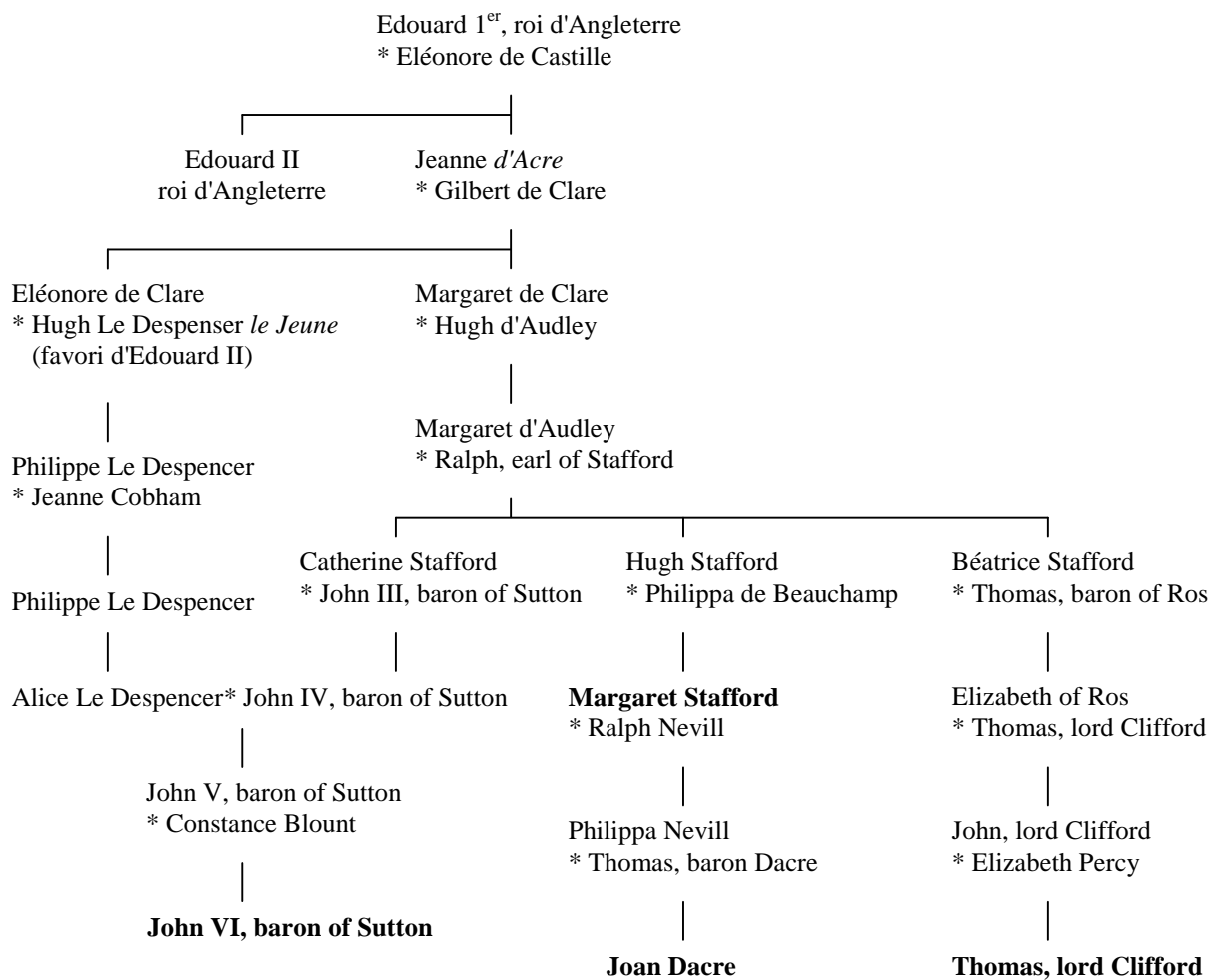
John VI, baron of Sutton = **Thomas, 8° lord Clifford**
 * **Elizabeth of Berkeley** = **Joan Dacre**



Des lord Clifford à William Windsor : le cousinage d'un prince



Quelques ascendances royales



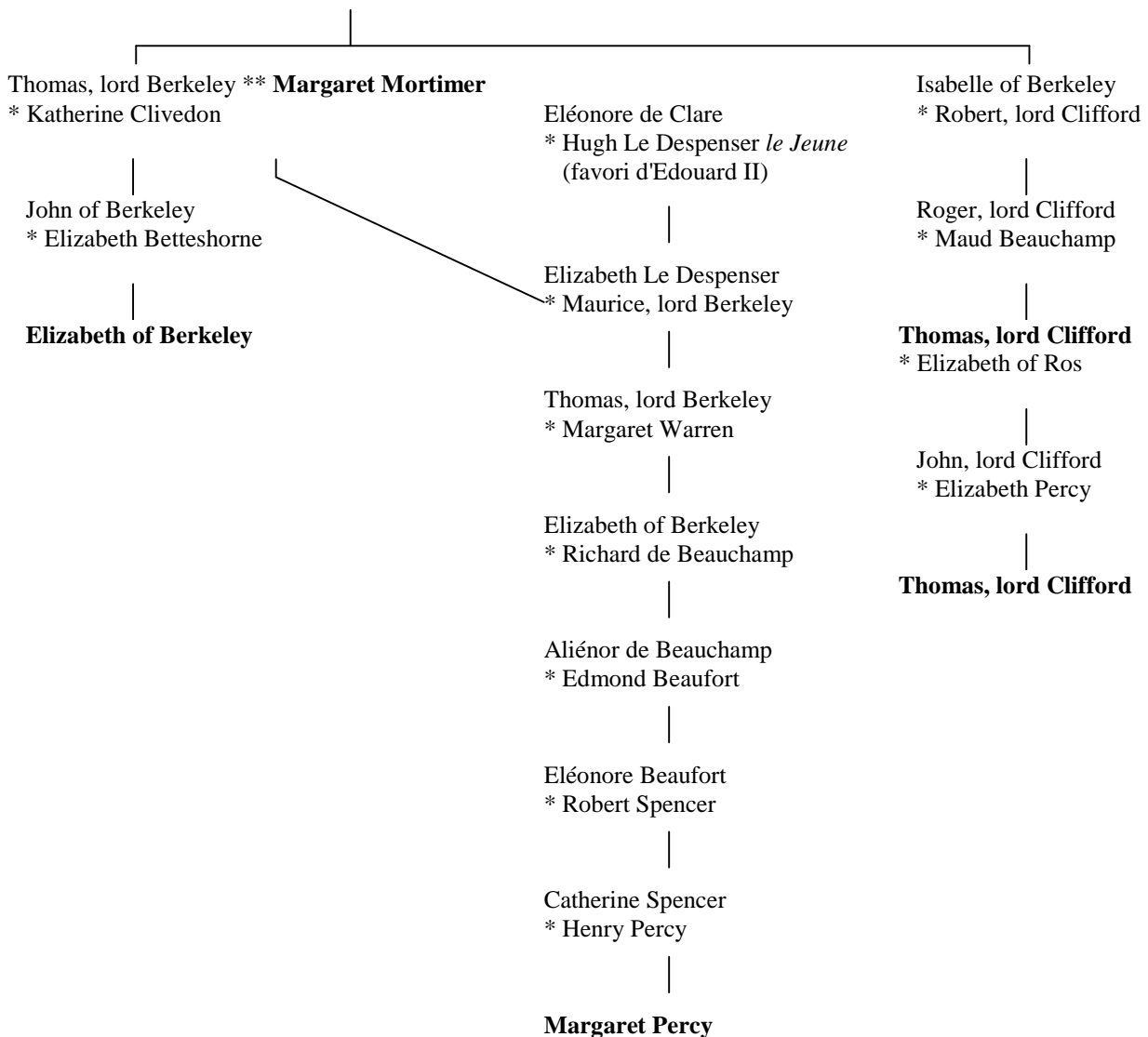
Jean *Sans Terre*, roi d'Angleterre
(*) ? de Warenne

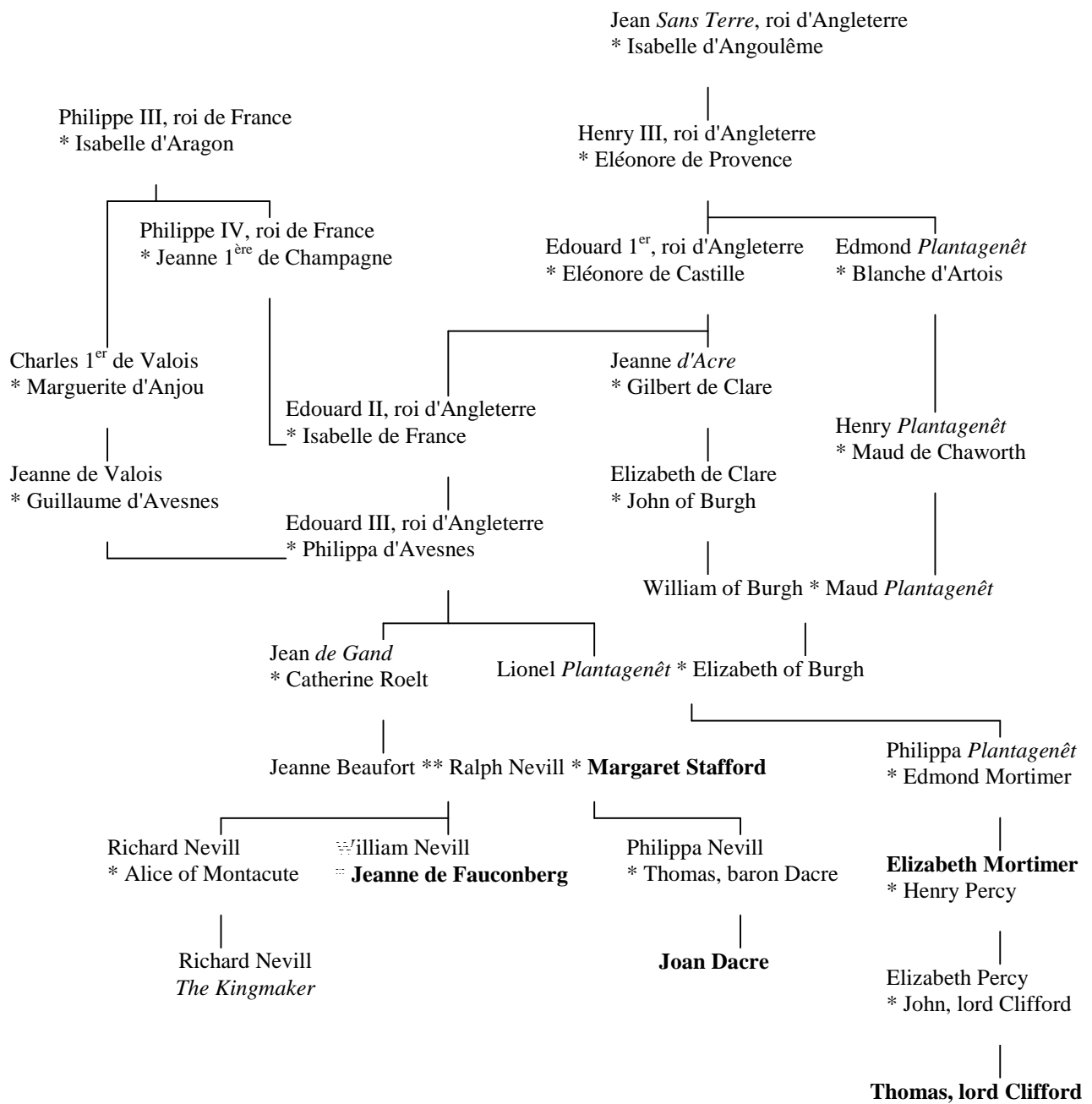
Richard FitzRoy
* Rose of Dover

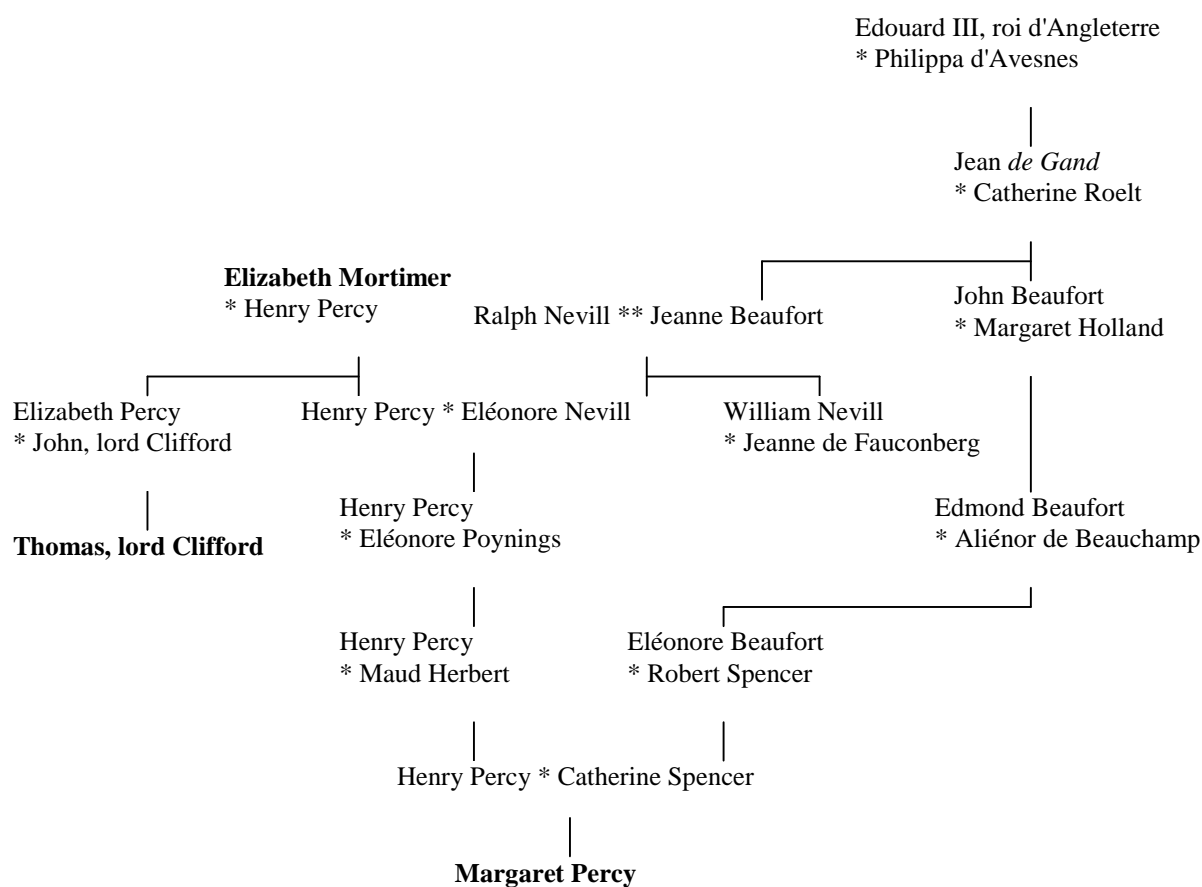
Isabelle FitzRoy
* Maurice of Berkeley

Thomas, lord Berkeley
* Jeanne Ferrers

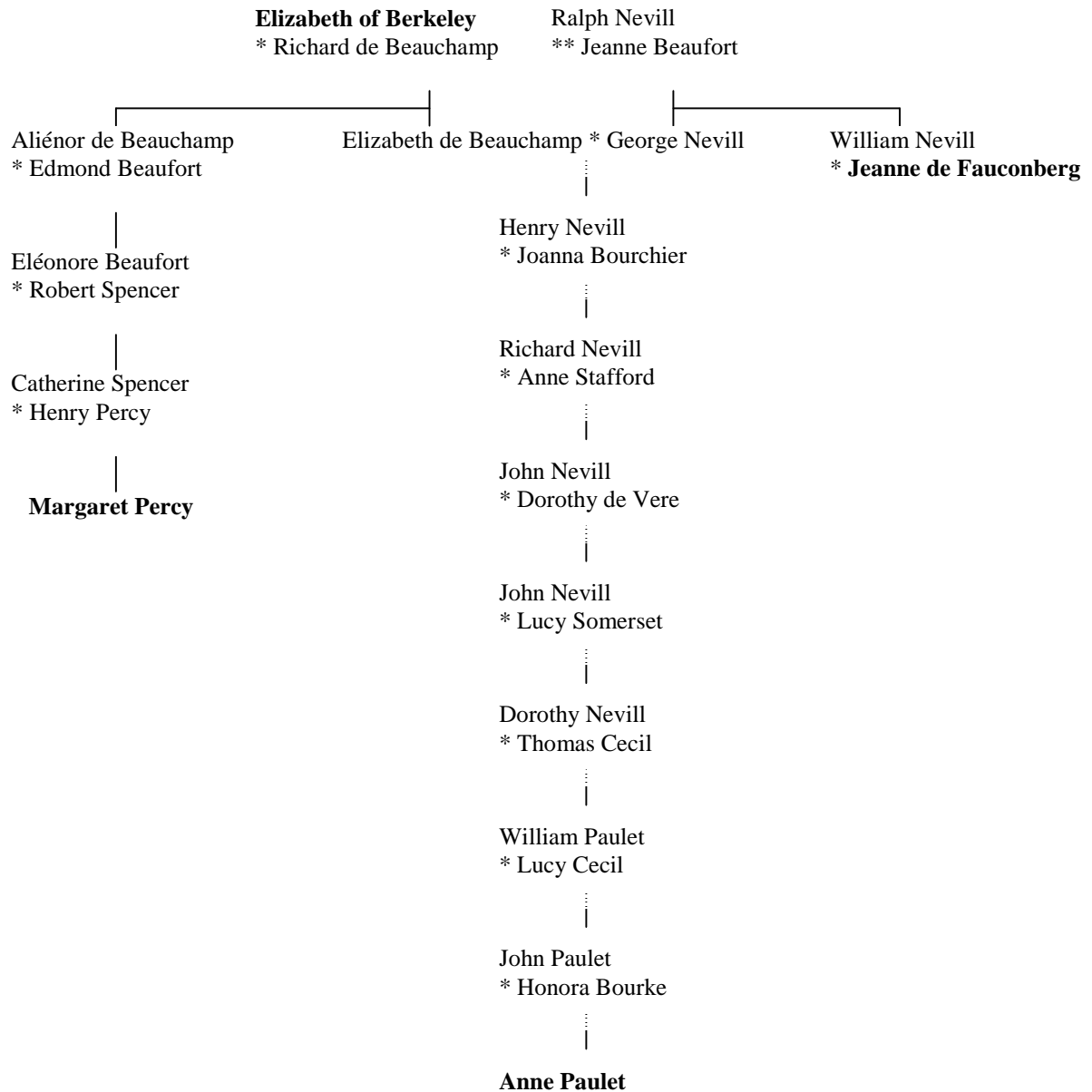
Maurice, lord Berkeley
* Eve La Zouche



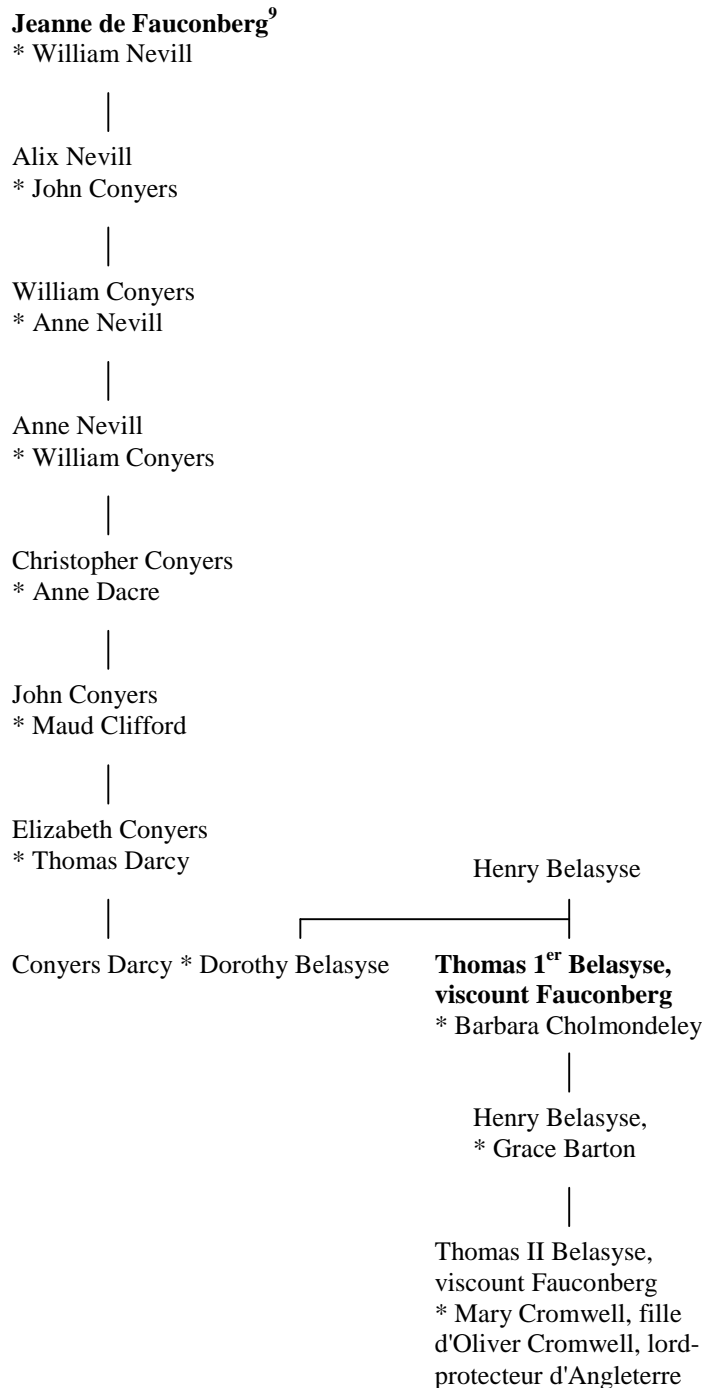




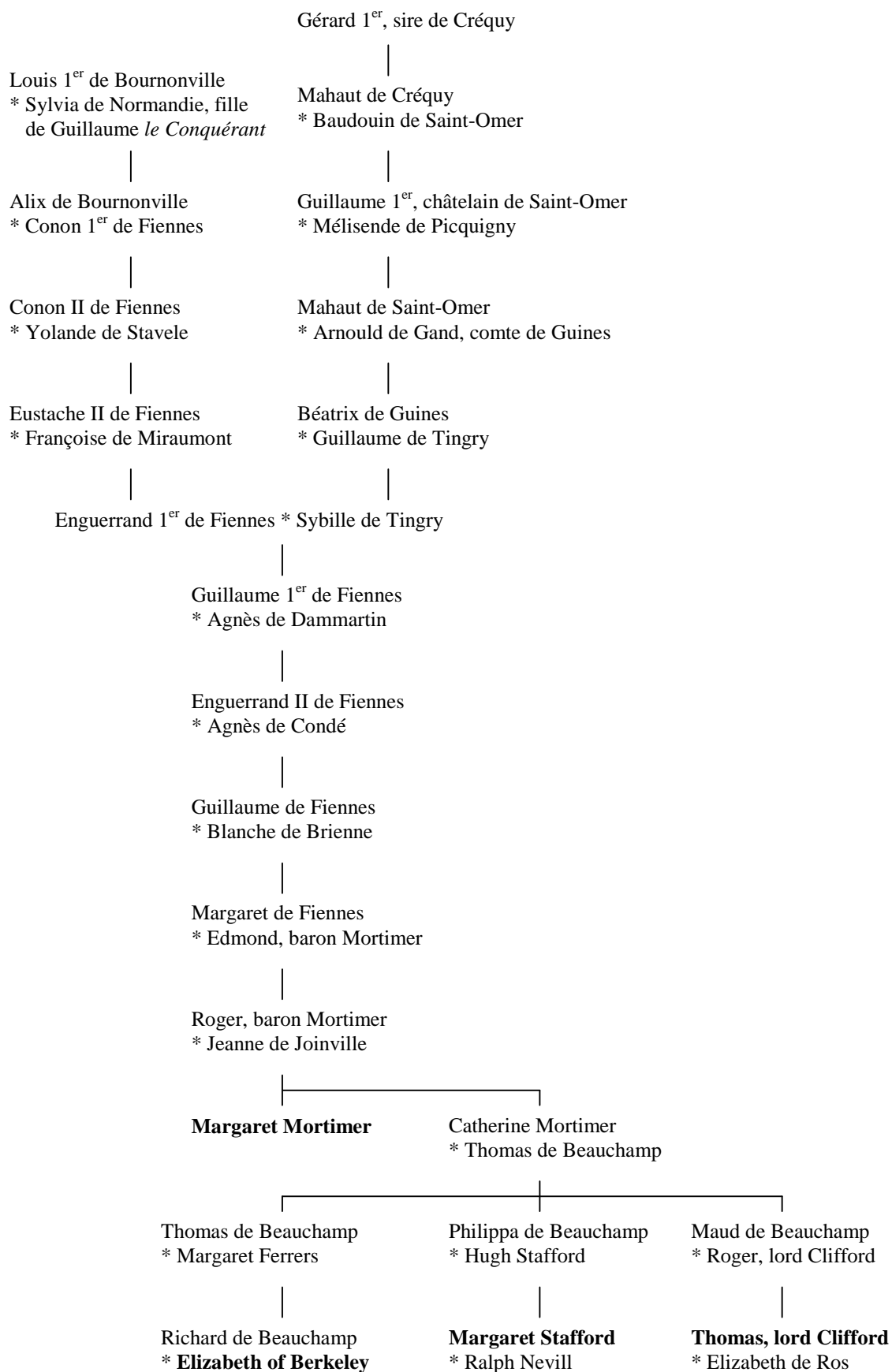
La dynastie Nevill



Du couple princier à ses aïeux artésiens



⁹ Descendante du premier châtelain de Saint-Omer : cf. Thomas Delvaux, *Le sang des Saint-Omer des croisades à la quenouille en Artois, Flandre, Normandie, Angleterre et dans les Etats Latins d'Orient*, Tatinghem, 2007, p. 60





*L'amour égale sous sa loi la bergère avec le roi.
Si tôt qu'il en fait sa maîtresse, si tôt qu'elle a pu l'engager,
La bergère devient princesse, ou le prince devient berger.*
Bussy-Rabutin, *Histoire amoureuse des Gaules*, 1666